# Repères
## Novembre 2002

**Les principaux produits**

| En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France | | |
|---|---|---|
| En % | Volumes | Dépenses |
| **Petits agrumes** | 20 | 22 |
| **Pomme** | 21 | 17 |
| **Banane** | 13 | 10 |

*La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.*

*Pages*

*Banane* ..... 12
*Avocat* ..... 13
*Orange* ..... 14
*Pomelo* ..... 15
*Petits agrumes* ..... 16
*Litchi* ..... 17

| Nov. 2002 / Nov. 2001 | | | |
|---|---|---|---|
| Prix | ↗ | Vol. | ↘ |

**Pet. agrumes**

Le marché s'est rapidement rétabli après un démarrage très difficile. La performance de novembre est d'un bon niveau puisque prix et volumes commercialisés progressent par rapport à la moyenne des trois dernières années. La progression du niveau qualitatif global, liée au passage Marisol/ Oroval à Nules, a vraisemblablement permis de stimuler la demande.

| Nov. 2002 / Nov. 2001 | | | |
|---|---|---|---|
| Prix | ↘ | Vol. | ↗ |

**Pomme**

Les volumes proposés ont été légèrement supérieurs à ceux de l'an passé (+ 2 %), particulièrement en fruits de petit calibre. La demande a été active grâce à l'élargissement de la gamme variétale. Les prix, soutenus pour les calibres 75/80, ont été en revanche plus compétitifs que l'an passé pour les fruits de petit calibre.

| Nov. 2002 / Nov. 2001 | | | |
|---|---|---|---|
| Prix | ↘↘ | Vol. | ↘ |

**Banane**

Le marché est sorti de la crise d'octobre. Les apports sont revenus à un niveau inférieur à la moyenne. La demande s'est réactivée grâce, en particulier, à une bonne mobilisation de la grande distribution sur le produit. Toutefois, les cours n'ont commencé à se redresser qu'en milieu de mois en raison des stocks disponibles. Le prix moyen reste donc très médiocre.

**Remarques méthodologiques**

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

# Banane

NOVEMBRE 2002

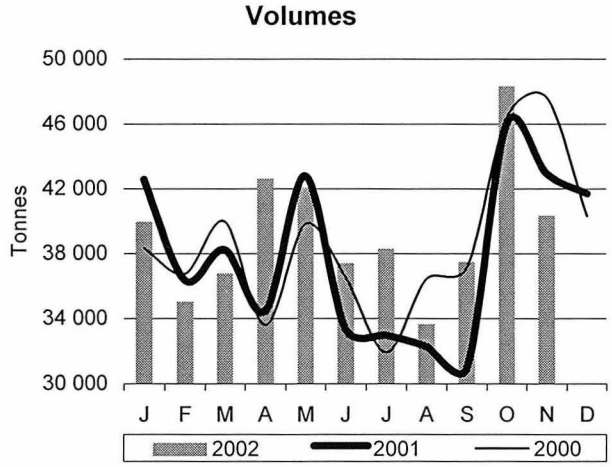
| Comparatif mensuel nov. 2002 / oct. 2002 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↘ - 5 % | ↘ - 17 % |

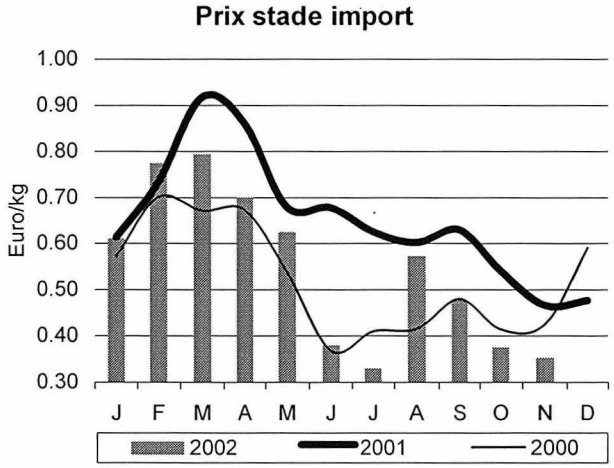
| Comparatif annuel nov. 2002 / nov. 2001 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↘↘ - 24 % | ↘ - 6 % |

**Le marché est sorti de la crise d'octobre. Les apports antillais, africains et dollar sont revenus à un niveau inférieur à la moyenne. La demande s'est réactivée grâce, en particulier, à une bonne mobilisation de la grande distribution sur le produit. Toutefois, les cours n'ont commencé à se redresser qu'en milieu de mois en raison des stocks disponibles. Le prix moyen reste donc très médiocre.**

Le marché s'est progressivement relevé de la crise d'octobre. Tout d'abord, la demande locale s'est réveillée dès le début du mois dans la majeure partie des pays de l'Union européenne. Cette amélioration est liée, en ce qui concerne le marché français, à une nette progression de l'activité promotionnelle, doublée de prix de détail beaucoup plus attractifs. Parallèlement, les apports, lourds en octobre, se sont nettement allégés. Les volumes en provenance d'Afrique et des Antilles ont été sensiblement inférieurs à leur niveau moyen (respectivement - 14 % et - 6 %). Ceux en provenance des zones dollar ont également été nettement plus limités. Ainsi, le flux export vers l'Europe du Nord s'est redynamisé. De plus, la hausse des cours de la banane canarienne a permis de relancer l'intérêt de la clientèle espagnole. Les prix, encore très bas jusqu'en milieu de mois en raison des stocks, sont remontés durant la deuxième quinzaine.

## Estimations des mises en marché en France




## Estimations des mises en marché en France par origine

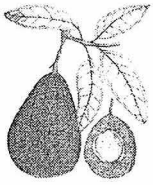
| En tonnes | Novembre 2002 | Comparatif (en %) | | Cumul saison | Comparatif (en %) | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2002/2001 | 2002/2000 | 2002 | 2002/2001 | 2002/2000 |
| Côte d'Ivoire | 8 502 | - 20 | - 8 | 91 563 | - 1 | + 2 |
| Cameroun | 9 368 | - 19 | - 26 | 96 344 | - 5 | 0 |
| Martinique | 16 380 | + 12 | - 9 | 170 363 | + 13 | - 3 |
| Guadeloupe | 6 088 | + 0 | - 22 | 73 761 | + 9 | + 16 |
| **Total** | **40 338** | **- 6** | **- 15** | **432 031** | **+ 5** | **+ 2** |

# Avocat

**NOVEMBRE 2002**

| Comparatif mensuel nov. 2002 / oct. 2002 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↘↘ - 33 % | ↗ + 16 % |

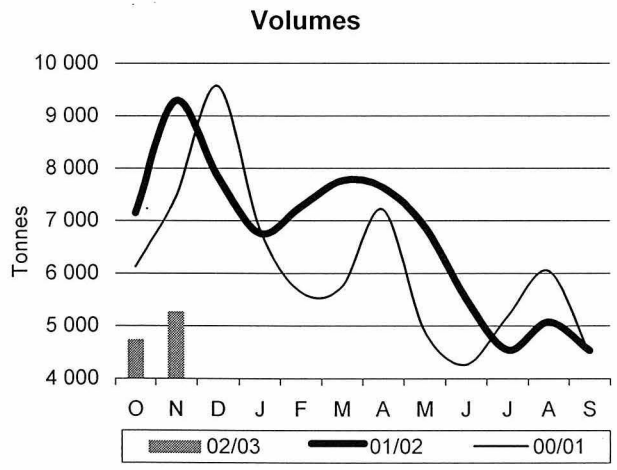
| Comparatif annuel nov. 2002 / nov. 2001 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↗↗ + 75 % | ↘↘ - 40 % |

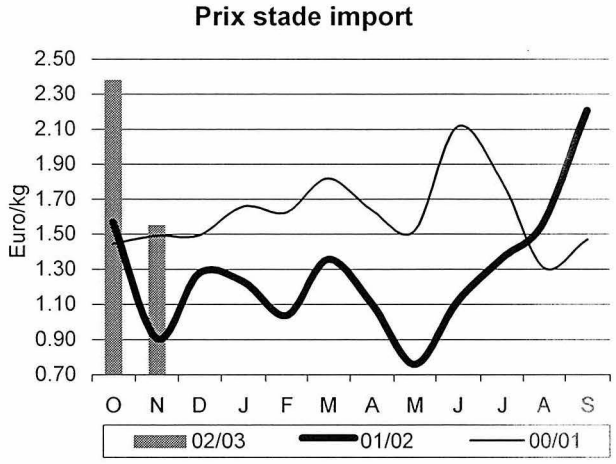


**La performance réalisée en novembre 2002 illustre parfaitement le vieil adage selon lequel « les années se suivent et ne se ressemblent pas ». Le prix moyen, qui avait battu tous les records de médiocrité en novembre 2001, crève cette année tous les plafonds. Le déficit d'offre, déjà sensible en octobre, est devenu criant ce mois-ci.**

La faiblesse des volumes offerts permet d'expliquer le niveau exceptionnel atteint par les prix. D'une part, les arrivages d'Espagne, qui normalement viennent en première position des volumes offerts en novembre, sont restés très limités. Le démarrage du Hass, dont la production est pourtant moins déficitaire que celle des variétés précoces, n'a pas permis un développement notable de l'offre. En effet, la spéculation autour de cette variété est allée bon train dans la région de Malaga. D'autre part, les apports israéliens sont passés d'un niveau soutenu en octobre à un niveau déficitaire en novembre. Enfin, les disponibilité en Hass mexicain sont restées limitées. Ainsi, le marché s'est rapidement relevé de l'habituelle dépression du début novembre. Les prix ont progressé durant tout le mois, le mouvement de hausse s'accélérant dans la deuxième quinzaine avec l'approche des mises en avant de décembre.

## Estimations des mises en marché en France




## Estimations des mises en marché en France par origine

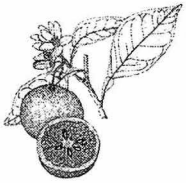
| En tonnes | Novembre 2002 | Comparatif (en %) | | Cumul saison | Comparatif (en %) | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2002/2001 | 2002/2000 | 2002/2001 | 2002/2001 | 2002/2000 |
| Israël | 2 970 | - 29 | - 9 | 4 537 | - 17 | + 4 |
| Mexique | 954 | - 31 | - 26 | 4 733 | - 31 | - 7 |
| Espagne | 1 350 | - 64 | - 54 | 3 142 | - 58 | - 37 |
| **Total** | **5 274** | **- 43** | **- 29** | **12 412** | **- 37** | **- 14** |

# Orange

NOVEMBRE 2002

| Comparatif mensuel nov. 2002 / oct. 2002 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↘ - 24 % | ↗↗ + 124 % |

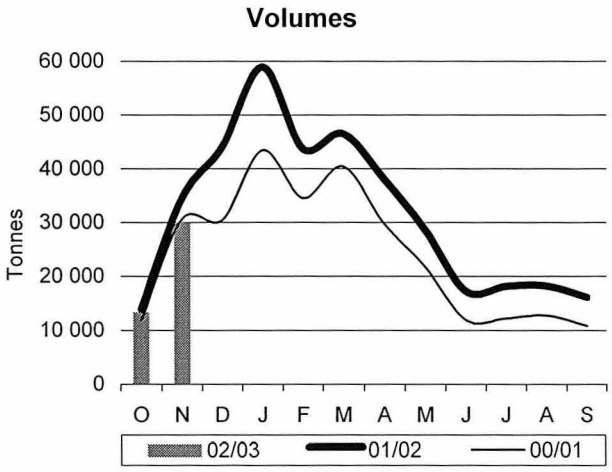
| Comparatif annuel nov. 2002 / nov. 2001 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↘ - 11 % | ↘ - 13 % |

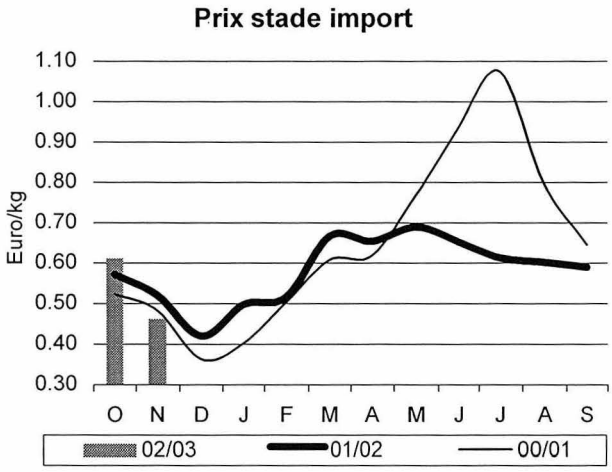


**Après un démarrage en fanfare en octobre, le marché de l'orange s'est fortement dégradé. Les volumes de Naveline d'Espagne se sont avérés trop abondants face à une demande particulièrement lente cette année. En effet, outre un contexte économique défavorable, l'orange a été fortement concurrencée par une large offre de clémentines dont la qualité a davantage satisfaisait les exigences des consommateurs.**

Comme on pouvait le supposer, la très bonne performance réalisée en octobre n'était pas liée à un engouement particulier des consommateurs pour l'orange, mais plutôt aux faibles disponibilités en tardives d'Afrique australe. Ainsi, l'équilibre du marché s'est rompu durant la première quinzaine. D'une part, le développement rapide des volumes de Naveline d'Espagne a permis de remplir des circuits commerciaux vides de fruits sud-africains. D'autre part, la demande a été fortement concurrencée par une poussée des apports de clémentines en semaines 45 et 46. Cette concurrence a été d'autant plus rude que la maturité de la Naveline n'atteint pas l'excellent niveau de l'année dernière, alors que la qualité gustative des clémentines de saison s'est avérée très satisfaisante. Les expéditeurs espagnols n'ont pu réguler davantage leurs envois, les fruits étant à maturité et les industries de transformation tournant déjà à plein régime. Ainsi les prix ont reculé de plus de 10 % par rapport à l'année dernière.

## Estimations des mises en marché en France



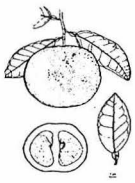

## Estimations des mises en marché en France par origine

| En tonnes | Novembre 2002 | Comparatif (en %) | | Cumul saison | Comparatif (en %) | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2002/2001 | 2002/2000 | 2001/2002 | 2002/2001 | 2002/2000 |
| Espagne | 29 997 | - 13 | - 2 | 38 713 | - 12 | + 2 |
| Afrique du Sud | - | - 100 | - 100 | 47 555 | + 23 | + 28 |
| **Total** | **29 997** | **- 13** | **- 2** | **86 268** | **+ 4** | **+ 15** |

# Pomelo

NOVEMBRE 2002

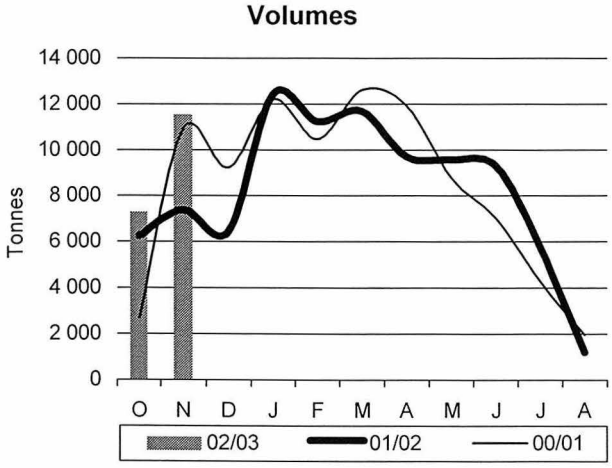
| Comparatif mensuel nov. 2002 / oct. 2002 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↘ - 16 % | ↗↗ + 58 % |
| **Comparatif annuel nov. 2002 / nov. 2001** | |
| Prix | Volumes |
| ↘ - 7 % | ↗↗ + 58 % |

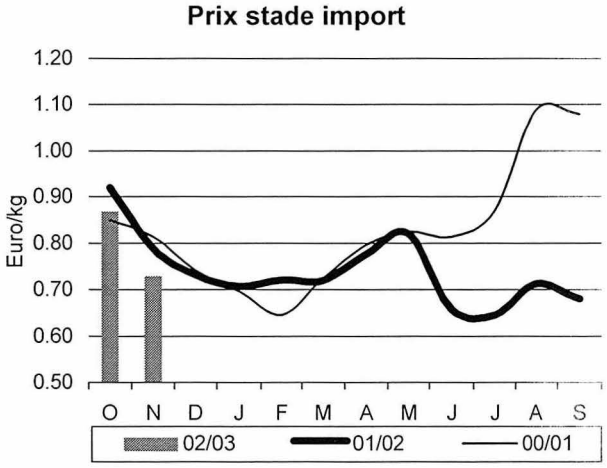


**Malgré une offre en progression sensible par rapport à la moyenne et beaucoup plus large que la saison dernière, la performance est relativement satisfaisante. En effet, le prix moyen reste d'un bon niveau car la demande a été relativement active durant la première partie du mois.**

La progression marquée des arrivages de Floride (+ 22 % par rapport à la moyenne des quatre dernières saisons) explique en grande partie la nette hausse des disponibilités globales. D'une part, l'avance de maturité des fruits a permis un développement rapide des exportations. D'autre part, un change euro/dollar nettement moins dissuasif que lors des campagnes précédentes a incité les importateurs à commander des quantités plus importantes. Les arrivages de Turquie dans l'Union européenne ont aussi été sensiblement supérieurs. Une bonne activité en première quinzaine a permis d'écouler ces volumes à des prix satisfaisants. En revanche, l'activité s'est, comme d'habitude, nettement ralentie durant la deuxième partie du mois. Toutefois, les opérateurs n'ont que peu modifié leur niveau de prix, une relance de la demande pour ce produit étant illusoire à cette période de l'année. Des stocks se sont constitués, en particulier en marchandises de Floride et d'Israël.

## Estimations des mises en marché en France




## Estimations des mises en marché en France par origine

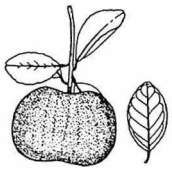
| En tonnes | Novembre 2002 | Comparatif (en %) | | Cumul saison | Comparatif (en %) | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2002/2001 | 2002/2000 | 2001/2002 | 2002/2001 | 2002/2000 |
| Floride | 9 484 | + 62 | + 27 | 14 710 | + 49 | + 77 |
| Israël | 720 | + 10 | - 8 | 1 406 | + 15 | + 22 |
| Turquie | 1 343 | + 51 | - 50 | 2 719 | + 7 | - 35 |
| **Total** | **11 547** | **+ 56** | **+ 6** | **18 835** | **+ 38** | **+ 38** |

# Petits agrumes

NOVEMBRE 2002

| Comparatif mensuel nov. 2002 / oct. 2002 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↗ + 37 % | ↗ + 59 % |

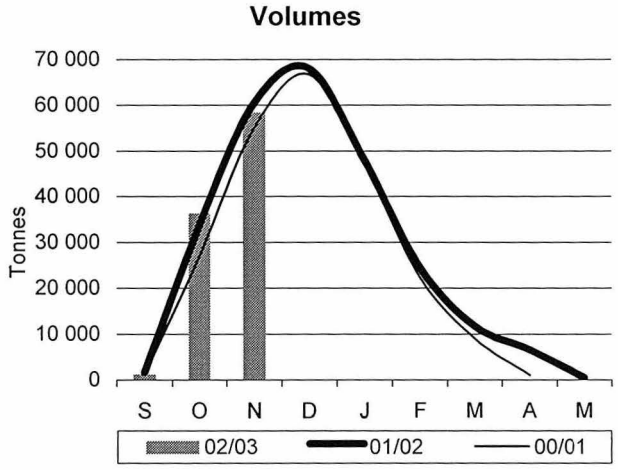
| Comparatif annuel nov. 2002 / nov. 2001 | |
|---|---|
| Prix | Volumes |
| ↗ + 4 % | ↘ - 5 % |

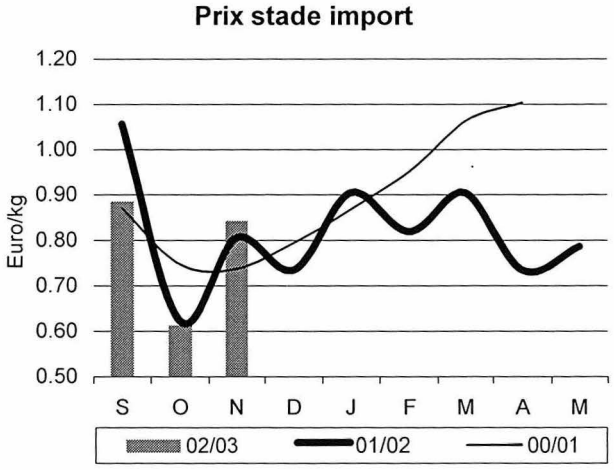


**A l'inverse de l'orange, le marché de la clémentine s'est rapidement rétabli après un démarrage très difficile. La performance réalisée en novembre est d'un bon niveau puisque prix et volumes commercialisés progressent par rapport à la moyenne des trois dernières années. La progression du niveau qualitatif global, liée au passage Marisol/Oroval à Nules, a vraisemblablement permis de stimuler la demande.**

L'offre globale, quoique inférieure à celle de l'an passé, est restée légèrement supérieure à la moyenne. Les arrivages d'Espagne ont été un peu supérieurs à ceux des années précédentes. En effet, le développement très rapide des clemenvilla a permis de compenser le faible recul des volumes de clémentines, lié au léger déficit de production des Nules. De même, la clémentine à feuille de Corse a été particulièrement présente (+ 11 % par rapport à un niveau moyen), même si les volumes disponibles ont été inférieurs à ceux de 2001. Au contraire, les disponibilités en fruits du Maroc ont été limitées, les marchés d'Amérique du Nord et de l'Est de l'Europe étant privilégiés. Les prix sont néanmoins revenus pratiquement au niveau de début de saison. En effet, la demande s'est réactivée grâce au passage à des variétés plus appréciées par les consommateurs et dont la qualité a été satisfaisante. Malgré un léger fléchissement de la demande en fin de mois, la performance a été très satisfaisante.

## Estimations des mises en marché en France



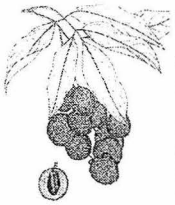

## Estimations des mises en marché en France par origine

| En tonnes | Novembre 2002 | Comparatif (en %) | | Cumul saison | Comparatif (en %) | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2002/2001 | 2002/2000 | 2001/2002 | 2002/2001 | 2002/2000 |
| Espagne | 49 036 | + 2 | + 3 | 86 135 | - 1 | + 8 |
| Maroc | 2 131 | - 62 | - 24 | 2 131 | - 64 | - 25 |
| Corse | 6 564 | - 7 | + 46 | 7 032 | - 4 | + 55 |
| **Total** | **57 731** | **- 5** | **+ 5** | **95 298** | **- 1** | **+ 14** |

# Litchi

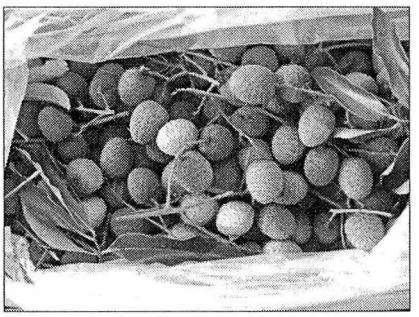
NOVEMBRE 2002

| Prix de gros | | |
|---|---|---|
| Euros/kg | Min | Max |
| Ile Maurice - Branché | 9,00 | 11,00 |
| Soufré | 7,00 | 8,00 |
| Madagascar - Branché | 9,00 | 9,00 |
| Soufré | 7,50 | 7,50 |
| Réunion - Branché | 10,00 | 11,00 |



**Le phénomène d'alternance de production dans l'océan Indien et les conditions climatiques lors de la croissance des fruits devraient avoir, cette année, une influence sur les volumes commercialisés. Dès à présent, on annonce de moindres récoltes à la Réunion (- 40 %) et à Madagascar (- 50 %). Grâce à un potentiel de production nettement supérieur aux quantités exportées, Madagascar pourrait livrer les mêmes volumes sur l'Europe que l'année dernière. Seule, l'Afrique du Sud annonce une production en progression.**

Comme chaque année, les premiers litchis réceptionnés sur le marché français provenaient de l'île Maurice qui conforte sa spécificité de litchis « primeurs ». Les premiers lots ont été reçus fin octobre. Il s'agissait de litchis frais branchés. La qualité de ces premiers lots était moyenne, avec des fruits de petite taille et d'un goût acide en raison d'une récolte vraisemblablement trop hâtive. Cependant, ces marchandises livrées en faibles quantités obtenaient des prix élevés sans réel rapport avec la qualité présentée. L'île Maurice restait le seul fournisseur du marché durant les trois premières semaines de novembre. En dernière semaine, les autres pays de la zone de l'océan Indien débutaient également leurs premières expéditions par voie aérienne. L'offre de Madagascar, de la Réunion et de l'Afrique du Sud venait amplifier les volumes exportés par l'île Maurice. La diversification et l'augmentation des marchandises disponibles sur le marché pesaient sur les prix qui s'orientaient à la baisse. Ils demeuraient cependant élevés. La demande restait médiocre durant tout le mois et les ventes lentes. Ce contexte était particulièrement difficile pour les litchis frais branchés qui se sont retrouvés dans un cycle de ventes lentes - dépréciation de la qualité - baisse des prix. Les premiers



litchis de Madagascar étaient mis en vente fin octobre. Leur bonne qualité gustative leur permettait de prendre une place sur le marché face aux autres origines concurrentes. Les quelques lots d'Afrique du Sud disponibles la même semaine présentaient une qualité assez hétérogène avec, notamment, de nombreux fruits récoltés avant leur stade de maturité optimale. Les opérateurs attendent surtout les premiers bateaux en provenance de Madagascar pour lancer réellement la campagne et promouvoir ce produit dans les supermarchés. Quatre bateaux sont attendus de Madagascar, totalisant environ 11 950 palettes, soit un peu plus de 10 000 t de fruits. Ces volumes devraient être commercialisés à travers l'Europe avant la période des fêtes. Les conditions climatiques à Madagascar étaient mauvaises à l'époque de la récolte et du chargement des navires. D'autre part, la date de début de campagne a été retardée. Tout ceci laisse un doute quant à la qualité des fruits à leur arrivée.

*Le suivi de la campagne litchi de Madagascar a été réalisé par Pierre Gerbaud pour le compte du CTHT grâce à un financement de l'UE (ressources STABEX).*

MADAGASCAR
CTHT UNION EUROPEENNE
www.ctht.org

**Litchi avion — Prix en euros par kg — Stade de gros en France**

| Semaine | 45 | | 46 | | 47 | | 48 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Campagne | 2001/2002 | 2002/2003 | 2001/2002 | 2002/2003 | 2001/2002 | 2002/2003 | 2001/2002 | 2002/2003 |
| **Ile Maurice** | | | | | | | | |
| Branché | 12,19-13,72 | | 9,15-11,43 | 10,00-11,00 | 7,62-8,38 | 9,00-10,00 | 6,10 | 9,00-10,00 |
| Soufré | | | 8,38-9,15 | 8,00 | 6,86 | 7,00-8,00 | 5,03-5,49 | |
| **Madagascar** | | | | | | | | |
| Branché | | | | | | | 5,79-7,62 | 9,00 |
| Soufré | | | | | 7,62-9,15 | | 4,88-5,49 | 7,50 |
| **Réunion** | | | | | | | | |
| Branché | | | | | | | 5,33-7,62 | 10,00-11,00 |
| **Afrique du Sud** | | | | | | | | |
| Soufré | | | | | | | 5,79 | |